

1628

POVR les venerables Doyen, Chanoines & Chapitre de l'Eglise de Laon, & Me Claude Dorigny Prestre & Thresorier de l'Eglise de nostre Dame de Rheims, & Official de l'Archeuesché, demandeurs & parties ciuiles.

Contre Maistre Claude Chambellan, se disant Docteur en Theologie, de l'Vniuersité de Valence, defendeur & accusé.

L'ACCVSÉ, qui est Chambellan, ne peut plus denier qu'il ne soit conuaincu de deux crimes enormes; & d'autant plus enormes & punissables en luy qu'il se dit

Docteur en Theologie : L'VN d'auoir composé, faict imprimer & diuulgué le Libelle diffamatoire intitulé *Polypheme*, non seulement contre les Doyen, Chanoines & Chapitre de Laon, & contre l'Official de Rheims, mais aussi contre Monsieur l'Euesque & Duc de Laon Pair de France, & qui plus est, contre la memoire & authorité de nos Roys, & contre l'authorité Royale, & mesme contre les SS. Peres de l'Eglise ; & d'estre coustumier de faire & semer de tels Libelles diffamatoires : L'AVTRE de ses crimes est d'auoir falsifié & fabriqué des Lettres, & en vertu d'icelles s'estre faulsement qualifié Docteur en Theologie de l'Vniuersité de Valence ; & d'estre coustumier de faire telles faulsetez.

Car il en appert tant par les *Informations* que les demandeurs ont fait faire, sur lesquelles l'accusé a pris droit, ainsi qu'il appert par *Arrest* du 26. de Feurier dernier, & par celuy du de ensuiuant, que par autres pieces qu'ils ont recouurees & faict mettre au Greffe de la Cour, & qu'ils produisent & employent, entre lesquelles sont *des fueilles* dudit Libelle diffamatoire, & *trois lettres* desquelles deux sont adressees audit Dorigny, & la troisiesme à l'Official de Laon, escrites de la propre main de l'accusé, & par luy recogneuës; & vne *Requeste* par luy presentée à la Cour le 5. de Decembre 1628. par laquelle il aduoüe & soustient ledit Libelle; & vn *certificat* de l'Vniuersité de Valence, portant qu'il n'y en a

point du nom de *Chambellan*, qui y aye pris aucun degré depuis 1610. ensemble vne *transaction* sur faulseté par luy commise.

LE PREMIER des crimes desquels l'accusé est conuaincu (qui a donné subiect aux demandeurs pour defendre leur honneur & innocence, *que cet homme a entrepris* de diffamer par ce Libelle diffamatoire, de se rendre parties ciuiles à l'encontre de luy) ne contient pas de simples iniures, mais de tres-atroces, & des plus atroces qui se puissent trouuer; et non seulement contre les demandeurs, mais aussi contre M. l'Euesque Duc de Laon, qui est le second Pair de France; et qui plus est contre la memoire & auctorité de nos Roys, & contre l'auctorité Royale & la Royauté; & mesmes

contre les SS. Peres de l'Eglise, S. Augustin, S. Chrysostome, & autres. Pourquoy recognoistre il ne faut que voir ce qu'il dit és pages cy cottees, CONTRE *les Doyen, Chanoines & Chapitre de Laon*, és pages 17.18.20.21.& 22. auec des termes atroces, impies, blasphematoires contre ledit Chapitre & les deputés d'iceluy: il les designe soubs les noms de Polypheme, de Polyphemites, de Cyclopes, & de Cyclopistes. *Et dit page* 31. que pour toute diuinité le Poüacre Polypheme ne recognoist que le ventre. *En la page 77.* il les appelle Bordeliers, comme vn scelerat Domitian degoustant tout d'inceste. *En la page 257.* il dit en ces termes; *Qu'il n'eut iamais creu que le Chapitre de Laon eust esté si forcené, enragé & abandon-*

né de DIEV, *que de le traicter de la sorte, Respondez, hau!* Massacreurs d'honneur? *que les Rufiens*, les incestueux, les meurtriers & sacrileges, *que vous auez tousiours couuert & fomété parmy vous; Qu'ils ont tousiours fomenté parmy eux* les incestueux, les sacrileges, les meurtriers, *& les ont choyez en leur vices & abominations. En la page 124.* il les appelle *defenseurs de massacreurs. En la page 186.* il dit qu'ils sont passionnez outre mesure sans estre retenus de crainte de DIEV. *En la page 228* il dit qu'ils sont des *sacrileges & des insignes persecuteurs de vertu, & ennemis mortels de toute iustice & pieté. En la page 84.* qu'ils ont faict cal au mal, qu'il n'y a point de regrés, qu'ils entrent en party plus que iamais. *En la page 297.* qu'ils sont *forcenez*

en paßion, cauteriſez en mœurs, ſcelerez en conſcience. En la page 59. il les appelle des Boucs. *En la page 298.* troupeau *de Boucs* puants. *En la page 123.* il dit que ledit Chapitre eſt excommunié, qu'il a eu intẽtion de ſauuer & reſpiter vn ſcelerat. *En la page 139.* qu'ils ſont en eſtat de damnation eternelle. *Es pages 125. & 126.* il dit que ce Chapitre a ſuborné des teſmoins, & ſur telle information qu'il leur a pleu fabriquer & talmudiſer. Il y a pluſieurs autres ſemblables atroces paroles qu'il ſeroit trop ennuyeux de rapporter eſcrites cõtre ce Chapitre en corps, & contre les Doyen & Chanoines, pour la pluſpart Preſtres, & tous de bonne vie & de ſaine doctrine.

CONTRE *Mᵉ Claude Dorigny* Preſtre Chanoine Threſorier

& Official de Rheims (combien qu'il n'aye veu ledit Chambellan que pour executer les Arrests de la Cour, & qu'il luy fust incogneu auparauant qu'il eust esté commis par la Cour par Arrest du 15. de Decembre 1622. pour luy faire son procez) il en a escrit des plus atroces qui se puissent iamais inuenter, & qui ne touchent pas ledit *Dorigny* seul, mais toute sa famille, qui est des meilleures & plus anciennes de la ville de Rheims : *Car en la page 249.* il l'appelle *Mezeau*, c'est à dire, *Ladre*, qui est des plus atroces iniures que l'on sçauroit dire & controuuer; parce que comme dit est, elle ne touche pas seulement la personne contre laquelle elle est dicte, mais aussi toute la famille dont la personne est yssuë ; pourquoy la

Cour par ses Arrests l'a tousiours plus rigoureusement condamnée, & mesmes receu les parents à interuenir pour en demander reparation: et la reparation qui a esté souuent ordonnée a esté d'vne amende honorable en pleine audience.

Et en la page 235. il dit que ledit *Dorigny* est Iuge de Babylone sans mystere resuscité. *En la page 236.* l'appelle corbeau. *En la page 227.* il dit qu'il a foulé aux pieds le sens commun de la nature qu'il a fait boire & manger à son pere *apludam & floccos.* *En la page 296.* il dit qu'il est impie & Machiaueliste. *Es pages 297. 298. 300. 301 & 306.* il fait parallele des faux Iuges de Suzanne auec luy Official de l'Eglise de Rheims. *En la page 211.* & suiuantes il le menace auec des paroles fu-

rieuſes, & luy fait vn tombeau en termes du tout abominables & horibles & execrables. *En la page 239.* il dit qu'il eſt vn autre Cambyſes digne d'eſtre eſcorché tout vif, comme meſchant Iuge. *En la page 296.* il l'appelle l'Amphictyon de Champagne, & dit qu'il ne ſe ſouuiédra iamais de ſon iugement, qu'enſemble il ne luy ſouuienne de ſa perfidie, infamie, impieté, Machiaueliſme.

CONTRE *Monſieur l'Eueſque & Duc de Laon*, Pair de France, il y en a auſſi de tres-atroces & de tres-horribles. *Car en la page 85.* il dit qu'au lieu de pitance, il a conferé vne Cure à vn ſien domeſtique. *En la page 126.* qu'il deffend vn marane, vn tueur de Preſtres, & fait tout ce qu'il peut pour mettre à cou-

uert vn anatheme & excommunié. *En la page 125.* il dit qu'il tient non ſeulement le party de l'aſſaſſin, mais couche tout ſon credit pour luy faire euoler les peines ordónées par les loix. *Et en la page 129.* qu'il a des courratiers & honteux partiſans de ſes desbordees paſſions. Leſdits Doyen, Chanoines & Chapitre ont intereſt de conſeruer l'honneur du chef de leur corps, qui eſt ledit ſieur Eueſque, *Non poteſt oculus dicere manui, opera tua non indigeo: Aut iterum caput pedibus, non eſtis mihi neceſſarij.* Οὐ δύναται ὁ ὀφθαλμὸς εἰπεῖν τῇ χειρὶ, χρείαν σοῦ ὀυκ ἔχω. ἢ πάλιν ἡ κεφαλὴ τοῖς ποσὶ, χρείαν ὑμῶν ὀυκ ἔχω, dit ſainct Paul *ad Corinthios* I. *cap.* XII. V.21. *ſi dixerit auris, Quoniam non ſum oculus, non ſum de corpore; non ideo non eſt de corpore.*

CONTRE *la Royauté & souueraineté des Roys*, il dit, *en la page 158.* que la Royauté vient de Caïn pere des iniustes. Paroles directement contraires à celles de sainct Pierre en sa premiere Epistre Catholique chap. 2. *Subditi estote Dominis non tantum bonis & modestis, sed etiam dyscolis*, & au v. 13. *Subiecti estote propter Deum siue Regi quasi præcellenti, siue ducibus tanquam ab eo missis.* Comme aussi à celle de sainct Paul en son Epistre aux Romains chap. 13. v. 1. & 2. *Non est potestas nisi à Deo. Qui resistit potestati Dei ordinationi resistit: Qui autem resistunt ipsi sibi damnationem acquirunt.* Des paroles contraires à la parole de Dieu ne peuuent estre que erronées & blasphematoires. *En la page* 150. il vse de ces termes ; *Concluons & disons*

que les playes en nos iours *meſmes aduenues & qui ſembloient* mortelles aux François, *ont eſté iuſtement infligées, pour le reſpect de la Religion & pieté.* Quelles ſont ces playes, ſi ce ne ſont celles des Roys Henry III. & Henry IV. à tout le moins y ſont elles compriſes & ſont elles les principales aduenuës en nos iours; Quelle punition ne merite celuy qui oſe dire, voire publier & faire imprimer que ces playes ont eſté iuſtement infligees? Si l'on veut voir l'interrogatoire de l'abominable parricide de Henry IV. il s'y trouuera des parolles qui ſont pareilles, quoy que ce ſoit portent meſme ſens que celles-cy de ce Chambellan. *En la page 148.* il dit que le Roy Charles le Chauue ne feit compte des plaintes de l'Egliſe,

& en punition de ce l'Empire fut distrait & transferé en Allemagne, & la Couronne mesme changea de tige. *En la page 149.* Que soubs Philippes le Bel la pieté a esté ternie. Paroles telles que celles de Cain, Tanquerel, Mariana, Suarez & Santarel, condamnez par Arrests publiez & notoires à vn chascun.

Et *ce n'est d'auiourdhuy* que le Clergé de Laon se porte à deffendre l'auctorité de nos Roys & la Royauté & Couronne de France; Il y a esté receu par nos Roys mesme, & grandement estimé & recompensé pour auoir ce faict, *par sainct Louys mesme dés l'an 1233.* Les demandeurs en produisent des *Lettres patentes* données à Compiegne au mois de Decembre de l'an *1233.* par lesquelles appert que le Roy S. Lovis

apres auoir dit aux Doyen, Chanoines & Chapitre de Laon qu'ils ont esté mieux & plus sainement conseillez que ceux de Rheims, n'ayant entrepris d'opprimer les droicts Royaux, voire mesme s'estants monstrez contraires à l'entreprise de ceux de Rheims, il leur mande qu'ils ont merité la grace Royale, & les exhorte tous pour l'affection qu'ils luy portent & au Royaume, *de suiure constamment & virilement* ceste voye de conseruer *les droicts Royaux*; & que ce faisant il les aimeroit eux & leurs biens, & conserueroit leurs droicts en tout & par tout: Et leur donne aduis qu'il a offert à l'Euesque de Beauuais de s'en remettre au iugement de la Cour: ce qui est grandement remarquable.

LES DOYEN, CHANOINES ET CHAPITRE ne peuuent aussi souffrir, sans en demander iustice, ce que l'accusé a escrit & fait imprimer & publié contre les SS. Peres de l'Eglise, *sainct Augustin, sainct Athanase, sainct Basile, sainct Iean Chrysostome, sainct Gregoire de Nazianze.* Car *en la page 15* il dit qne ces saincts Peres ont faict ce qu'il faict, *bille toute pareille*, qui est autant que dire qu'ils ont fait des Libelles diffamatoires semblables au sien, qui est vne calomnie & blaspheme insupportable contre la memoire de si grands personnages en toute sorte de pieté, sagesse & saine doctrine: et faut n'estre pas Chrestien pour souffrir qu'ils soient ainsi calomniez & blasmez: A plus forte raison ceux desquels est composé tout

…rgé ſont ils obligez de ne le
p… uffrir; mais d'en demander &
pourſuiure iuſtice, comme font leſ-
dits Doyen, Chanoines & Chapitre
& ledit Official.

TOVS LES HABITANS de la ville de Laon ont ja repudié & reietté l'adreſſe qui leur a eſté faite de ce *Libelle*, pour eſtre (diſent ils) ledit *liure remply de figures & diſcours infames & ſcandaleux contre l'honneur & reſpect deub aux Roys, contre la charité Chreſtienne, les bonnes mœurs & l'honneſteté publique* (ce ſont les termes de l'acte de leur aſſemblée, en datte du 6. de Septembre 1628.) & ont reſolu *qu'il en ſeroit faict Acte, pour en vertu d'iceluy* pouuoit faire ce meſme deſadueu par les Gouuerneurs & par les habitants, quand beſoin ſeroit.

De l'avtre des crimes, dont *Chambellan* est accusé, qui est d'auoir faussement fait & fabriqué, ou fait faire & fabriquer *des fausses Lettres*, & en vertu d'icelles pris qualité de *Docteur* en Theologie de l'Vniuersité de Valence, il est aussi conuaincu par *les pieces* que produisent lesdits Doyen, Chanoines & Chapitre, & ledit Official : entre lesquelles sont copie extraite des Registres des insinuations de Laon de ses pretenduës *lettres de Docteur* en datte du 5. de Iuillet 1610. à Valence, signées *I. Manhannet* ; & l'Acte *d'attestation* des Recteur, Doyen, Docteurs & Professeurs de l'Vniuersité de Valence, en datte du premier de Feurier 1628. signé Croze Secretaire de ladite Vniuersité, & seelé du sceau d'icelle, qui porte

qu'apres auoir par eux diligemment recherché & veu les Regiſtres de ladite Vniuerſité, eſquels ſont tranſcrites les promotions qui ſe donnent en chacune Faculté, il n'y a eſté trouué aucune promotion pour le nommé *Claude Chambellan*, & n'eſt faict mention aucune qu'vn nommé *Claude Chambellan* ayt eſté promeu en aucun degré de Faculté, ſoit de Theologie, ſoit d'autre; et outre ce, qu'ayant veu & exactement conſideré la copie qui leur a eſté baillée des pretéduës Lettres de Docteur dudit Chambellan, ils ont recogneu par le ſtyle qu'elles n'ont point eſté données par eux, ny obtenuës en ladite Vniuerſité; voire meſme qu'en icelle Vniuerſité il n'y a iamais eu de Scribe ou Secretaire portant ce nom incogneu *de Man-*

haunet, par lequel en qualité de Secretaire, ou Scribe, il est dit, par les pretenduës Lettres de Docteur de Chambellan, qu'elles ont esté signées.

Voire mesme les Recteur, Doyen & Professeurs de l'Vniuersité de Valence, sont parties interuenantes en ce procés, & compris és qualitéz de l'Arrest du 26. de Feurier dernier, donné sur la declaration faite par l'accusé, qu'il prenoit droict par les charges & informations, & soustiennent le contenu en leur Acte d'attestation sus-rapporté; & ce suiuant la faculté qui leur en est donnée *par l'Edict du Roy* verifié & enregistré en ceste Cour le 13. de May 1625. par lequel il est permis aux Docteurs Regẽts de se rendre parties & de deferer ceux

qu'ils pourront descouurir auoir fait & fabriqué des Lettres pour quelque degré que ce soit.

La Covr remarquera aussi, s'il luy plaist, que *Chambellan* est coustumier de faire & de se seruir & preualoir *de faulsetez*, aussi bien que de composer & publier *des libelles diffamatoires*, ainsi que prouuent les demandeurs par les pieces qu'ils en produisent.

Pour prouuer que Chambellan est coustumier de faire des faulsetez, les demandeurs rapportent & produisent *vne transaction du 30. de Iuillet* 1620. passee pardeuant Garnon & Perlin Notaires au Chastelet, par laquelle il appert comme *Chambellan* se recognoissant conuaincu de fausseté par luy cõmise au Registre des insinuations du Chapitre de

Laon, y ayant faulſement eſcrit de ſa main, *vn acte d'inſinuation* de ſes nom & cognom au temps de Careſme de l'an 1618. il en a tranſigé auec *Nicolas de Rumigny* qui s'eſtoit inſcript en faux contre ledit acte, & tellement pourſuiuy & prouué ſon inſcription en faux & conuaincu *Chambellan* d'auoir fait ceſte faulſeté, que *Chambellan* luy a paſſé condamnation, tant de la pleine maintenuë en la Cure de ſainct Remy de Laon, de laquelle il s'agiſſoit au procez, que de tous deſpens, dommages & intereſts. Comme auſſi produiſent ils *vn Acte du 11. de Ianuier 1623.* paſſé pardeuant Monſeguat & Hubineau Notaires Royaux à Laon, par lequel il ſe voit comme *Chambellan* a voulu faire depoſer faux à vn nommé *Claude*

Chauueau, & pour le diſpoſer & l'y faire reſoudre, luy a dit entr'autres paroles *qu'il n'y auoit point de danger de ce faire, encore qu'il n'en fut rien, & qu'il n'y auoit point d'offence, & que comme Docteur il ne luy euſt voulu faire dire choſe contre ſa conſcience*, comme ſi dire faux, n'eſtoit pas contre conſcience.

A meſme fin ils produiſent *deux Actes*, par leſquels il ſe voit comme *Chambellan* pour auoir dit faux en preſence de la Cour, a obtenu l'Arreſt, ſoubs pretexte duquel il veut auiourdhuy couurir tous ſes crimes. Car ledit *Arreſt* du 7. de Decembre 1627. porte, ainſi qu'il appert par iceluy, imprimé és pages 286. & ſuiuantes de ſon Libelle diffamatoire, qu'apres que les tiltres dont eſt queſtion, ont eſté rẽdus, la Cour

a mis sur l'instance criminelle, les parties hors de Cour & de procez; et neantmoins par *lesdits actes* il se voit que *Chambellan* n'a rendu *ces* tiltres qu'au mois de Ianuier 1618. le 26. vn mois & plus apres ledit Arrest.

POVR *ce qui est des Libelles diffamatoires*, *Chambellan* est aussi coustumier d'en faire & diuulguer contre toutes sortes de personnes, mesmes des plus grandes qualitez & dignitez Ecclesiastiques, ou seculieres, Prestres ou Magistrats & Officiers de Iustice, tellement qu'il scandalise vn chacun en la ville de Laon & autres lieux, où il se rencontre: et luy mesme s'en glorifie & en faict triomphe, se qualifiant dans ce sien Libelle diffamatoire, page 203. *Esprit Appolliné qui faict mourir &*

perce à iour la reputation d'autruy. Et ce faict est aussi prouué par les demandeurs, tant par *des escritures* que *Chambellan* a faites & escrites de sa propre main, cõtre les Doyen, Chanoines & Chapitre de S. Pierre de Laon; que par *les Informations* qu'ils ont fait faire: et en rapporteroiẽt encore plusieurs autres pieces s'ils ne vouloient éuiter prolixité, & ne craignoient ennuyer la Cour des mauuaises paroles & calomnies ordinaires de ce *Chambellan*; qui monstrent bien qu'il ne faut pas esperer qu'il y aye paix audit Chapitre tant que Chambellan y pourra rentrer: Pourquoy les demãdeurs supplient la Cour qu'il en soit reietté à iamais. *Denuntiamus vobis vt subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinatè & inquietè*, dit sainct Paul 2. ad

Theſſ. 3. Παραγγέλλομεν ὑμῖν ἀδελφοὶ στέλλεσθαι ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατοῦντος. *Eruaris à via mala & ab homine qui peruerſa loquitur*, dit Salomon, *Prouerbiorum cap. 1. v. 12.*

TOVS CES FAICTS eſtants ainſi tres-bien, ſauf correction de la Cour, prouuez & iuſtifiez, & par ce moyen *Chãbellan* plainement conuaincu d'eſtre vn Autheur & ſemeur couſtumier de Libelles diffamatoires, & vn faulſaire ordinaire, *Reſte à venir au droict* & monſtrer comme les loix diuines & humaines ont touſiours ſeuerement puni tels crimes.

POVR *ce qui eſt des Libelles diffamatoires*, il y a ſix Ordonnances de nos Roys qui les condamnent, & plus exemplairement & rigoureuſement que ne concluẽt les deman-

deurs, ſe remettants à Monſieur le Procureur General de perſiſter à la peine ordonnée par ces Ordonnances pour la vengeance publique; ſçauoir eſt, *l'Ordonnance* du Roy Charles IX. faicte en Ianuier 1561. à ſainct Germain en Laye art. 13. qui condamne tous Autheurs & ſemeurs de Libelles diffamatoires à eſtre punis pour la premiere fois du foüet, & pour la ſeconde de la vie. *Celle* faite à Moulins en l'an 1566. art. 77. qui defend tres-expreſſement à tous d'eſcrire, imprimer, faire imprimer, & expoſer aucuns liures & eſcrits, ou Libelles diffamatoires & conuicieux contre l'honneur & renommée des perſonnes, ſoubs quelque pretexte & occaſion que ce ſoit: et declare tels eſcriuains & ſemeurs de Libelles diffamatoi-

res, & chacun d'eux, infraсteurs de paix & perturbateurs du repos public, et comme tels, veut qu'ils ſoient punis des peines contenuës aux Edicts, c'eſt à dire, de la corde. *Celle* du Roy Henry III. de l'an 1577. à Poictiers art. 14. qui defend l'impreſſion & publication de tous liures, Libelles & eſcrits diffamatoires, ſur les peines contenuës és Ordonnances, qui ſont les ſuſdites, entr'autres; enjoignants à tous Iuges & Officiers de tenir la main à l'execution & obſeruation d'icelles.

Il y en a tiltres exprés au Digeſte & au Code ſoubs ces termes *de iniuriis & famoſis libellis.* Au Digeſte il y a la loy Cornelia 5. §. 9. où il eſt dit que *Si quis librum* ad infamiam alicuius *pertinentem ſcripſerit, compoſuerit, ediderit, doloue malo fecerit quo*

quid eorum fieret etiamsi alterius nomine ediderit vel sine nomine, uti de ea re agere liceret: Et si condemnatus sit, qui id fecit, intestabilis ex lege esse iubetur. Eadem pœna ex Senatusconsulto tenetur etiam is qui epigrammata, id est inscriptiones aliudve quid sine scriptura in notam aliquorum produxerit. Il y a la loy, *Item apud. 13. §. 29.* qui dit *Si quis libello dato vel Principi vel alicui famam alienam insectatus fuerit, iniuriarum erit agendum Papinianus ait.* Et la Loy *Constitutionibus. 37.* qui dit *Constitutionibus Principalibus cauetur ea quæ infamandi alterius causa in monumenta publica posita sunt tolli de medio.* Et au Code il y a la Loy vnique qui punit de mort, celuy lequel publie tels Libelles diffamatoires, en ces termes; *Sciat se quasi authorem huius-*

modi delicti, capitali sententiæ subiugandum.

La Covr sera, s'il luy plaist, memoratiue de l'Arrest qu'elle a depuis donné au subiect d'vne Lettre appellee la Cordonniere : Ce Libelle diffamatoire ne merite pas moindre punition exemplaire, puis que la memoire & auctorité de nos Roys y est taxée & calomniée; outre Monsieur l'Euesque & Duc de Laon, Pair de France, & vn Chapitre entier de la premiere Eglise de l'Euesché. Et de plus que ceste lettre n'a esté imprimée ny aduoüée par celuy qui a esté condamné d'en faire amende honorable, la corde au col & en chemise, et enuoyé aux galeres ; & ce Libelle l'est, & aux frais d'iceluy Chambellan, & par luy aduoüé & diuulgué tant de-

dans que dehors le Royaume. S. Paul, qui est le vray Iurisconsulte des Chrestiens, dit en son Epistre 1. *ad Corinthios cap.* VI. *v.12 Neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt*. Surquoy sainct Saluian Euesque de Marseille en son liure 3. de la prouidence de DIEV, dit elegamment & tres-Chrestiennement; *Maledici*, inquit sermo diuinus, *regnum Dei non possidebunt. Hinc ergo intelligere possumus quam grauis sit & perniciosa, maledictio, quando etiamsi alia bona adfuerint, sola excludit à cœlo.* Et peu aprés il dit encores; *Detrahens*, inquit Scriptura sacra, *eradicabitur. Grauis profecto & tremenda animaduersio.* Et n'y a point d'exception ne d'acceptation de personnes: car comme dit le mesme sainct Paul en son Epi-

ſtre *ad Coloſſenſes* chap. 3. *Qui iniuriam facit recipiet id quod inique geßit & non eſt perſonarum acceptio.* Et S. Baſile en ſes definitions, queſtion 26. demande; *Qui detrahit fratri vel detrahentem auſcultat & tolerat, qua hic animaduerſione dignus eſt?* et fait reſponce, *Exterminandi à reliquorum ſocietate ambo.* Et en ſa queſtion 27. portant, *Si vero Antiſtiti etiam detraxerit quo pacto cum illo nos geremus?* il reſpond? *Manifeſtum eſt hoc quoquè iudicium ex ira Dei aduerſum Mariam, quando detraxit Moyſi, cuius peccatum ne ipſo quidem Moyſe deprecante, inultum dimiſit* DEVS.

LA COVR veoit par ce qui eſt cy deuant rapporté du Libelle diffamatoire dont il s'agit, comme *Chambellan* apres auoir, non ſeulement diffamé le Chapitre de l'E-

glise de Laon, qui eſt la premiere partie du Clergé de l'Eueſché, & les Deputez d'iceluy, & autres particuliers, deſquels il eſt composé; cõme auſſi ledit Dorigny, qui tient l'vne des principales dignitez de l'Archeueſché de Rheims, qui eſt la Threſorerie, & l'vne des principales du Dioceſe, qui eſt l'Officialité; mais auſſi M. l'Eueſque & Duc de Laon Pair de France, vient à taxer & diffamer la memoire de nos Roys & blaſphemer contre la Royauté & l'auctorité Royale, ſouſtenant & enſeignant pareilles maximes & propoſitions contre les Roys que celles qui ſe trouuent auoir eſté condamnees par les Arreſts donnez contre Tanquerel & Caïn en 1561. contre Mariana en Iuin 1610. contre Suarez en Iuin 1614. & contre

Santarel en Mars 1626. par lesquels Arrests tels escrits ont esté condamnez à estre bruslez, & l'ont esté par l'executeur de la haute Iustice.

Par l'Arrest contre Suarez la Cour a declaré des propos, non dissemblables à ceux de *Chambellan*, faisans mention du Roy Philippes le Bel, faux & calomnieux, a ordonné le liure de Suarez estre bruslé en la court du Palais par l'executeur de la haute Iustice, comme il a esté. Les paroles de *Chambellan* sont plus atroces, quoy que ce soit de mesme sens, que celles de Suarez, & semble que *Chambellan* les aye tirées de Suarez. *Chambellan* dit que la pieté a esté ternie soubs Philippe le Bel page 149. *Suarez* dit que Philippe le Bel *ad Bonifacium VIII. aliquo animi furore & impetu iracundiæ*

ductus scripsit. Dire comme *Chambellan*, que la pieté a esté ternie soubs Philippe le Bel, est bien plus iniurieux & outrageux, que dire comme *Suarez*, que Philippe le Bel a escrit poussé de cholere.

Ce qui rend *Chambellan* encore plus condamnable à ce subiect, c'est que peu apres auoir ainsi parlé contre Philippe le Bel, il a vsé de ces termes; *Concluons & disons que les playes en nos iours mesmes aduenuës, & qui sembloient mortelles aux François ont esté iustement infligees, pour le despect de la Religion & pieté.* Entre ces playes, n'y a t'il pas les deux playes qui ont rauy à la France deux de nos Roys tres-Chrestiens? Comment peut-il estre dit sans crime de leze Majesté diuine & humaine, qu'elles ont esté iustement infligees, com-

me dit *Chambellan*? N'eſt-ce point entreprendre de iuſtifier les horribles & diaboliques aſſaſſins, Clement, Chaſtel & Rauaillac, & condamner la memoire des deux Roys que ces emiſſaires de l'inique ont aſſaſſinés, que de dire que les playes aduenues en nos iours ont eſté iuſtement infligees pour le deſpect de la Religion & pieté? Ces deux playes ne ſont elles pas aduenuës en nos iours par ces monſtres deteſtables? Y en a t'il eu que l'on puiſſe dire auoir ſemblé plus mortelles aux François? N'eſt-ce pas ternir, voire condamner la memoire de ces deux grands Roys, que de dire que le deſpect de la Religion & de la pieté a eſté en nos iours; puis que pendant ces iours, ils ont regné? Quel blaſpheme contre Dieu de di-

re que ces playes ont esté iustement infligées par ce grand Dieu autheur & moderateur de toutes choses? Sainct Paul a dit en sa 1. Epistre à Timothée chap. 1. *Ne nomen Domini & doctrina blasphemetur.* Apres ce commandement faict par la bouche de sainct Paul, y a-t'il Chrestien qui puisse tolerer les paroles sus rapportees dudit Chambellan ; veu mesme qu'il est coustumier d'ainsi mal parler contre les Roys & leur dignité sacrée & auctorité souueraine, & dit d'ordinaire que *les Roys ont eu par vsurpation leur auctorité & subiection de leurs peuples à l'imitation de Nembrot*, dont les demandeurs pretendent qu'il y a peuue par les Informations, entr'autres par la deposition du sieur de Marcigay Conseiller du Roy & Lieutenant

en la Preuosté de Laon. Les François, qui comme a faict Chambellan par son libelle diffamatoire, escriuent & publient pareilles propositions que ces Estrangers, Suarez, Mariana, Santarel, sont bien plus condamnables, à tout le moins autant: Et seroit de tres-mauuais exemple, & de tres-perilleuse & dangereuse consequence de laisser impunis les François qui sont presents & soubs la main de la Iustice de France, & cōdamner seulement les Estrangers, qui sont absens & ne peuuent estre apprehendez.

Ce qui rend pareillement Chambellan encore plus condamnable, c'est qu'il persiste, & est si temeraire que de soustenir ce sien Libelle diffamatoire par *la Requeste* qu'il a presentée à la Cour le 5. de Decembre

1628. & prendre pour garend de sa malice & iniquité, l'Arrest de la Cour, du 7. de Decembre 1627. C'est aussi que depuis ce procés il a continué de distribuer ce sien Libelle diffamatoire, & que depuis qu'il est entré Chanoine en l'Eglise de Laon, il n'a fait qu'y apporter du trouble, & des contentions; et ne se trouuera pas que de memoire d'homme il y en ait eu d'autre part que de la sienne: Tellement que ce sera vn grand bien pour ladite Eglise quand il n'y sera pas. Les Payens mesme n'auroient pas entrepris ce qu'il a faict par ce sien Libelle diffamatoire: tesmoin ce que dit Plaute *in Rudente*, *Quis homo est tantu confidentia qui sacerdotem audeat violare? ædepol homo infortunio damnabilis.* Voila pour ce qui est de la punition

ordonnee contre les Autheurs & ſemeurs de Libelles diffamatoires, comme eſt Chambellan.

Pour ce qui eſt des fauſſetez commiſes par l'accuſé, ſi l'on veut ſuiure ce qui eſt ordonné par les Ordonnances de nos Roys, il eſt condamnable à la mort: L'ordonnance du Roy François premier de l'an 1531. Art. 1 y eſt expreſſe; voulāt que tous ceux qui ſeroient atteints & conuaincus d'auoir faict & paſſé faux contracts ſoient punis & executez à mort, telle que les Iuges l'arbitreront ſelon l'exigence des cas, nonobſtant qu'on aye de couſtume de ne les punir ſi rigoureuſement, ou qu'il y aye loy au contraire, à laquelle il eſt derogé? Et il y a Arreſt prononcé en robbes rouges au Parlement de Thoulouſe, par

lequel vn qui auoit falsifié des Lettres de Docteur de l'Vniuersité de Thoulouse, comme *Chambellan* a falsifié des Lettres de Docteur de l'Vniuersité de Valence, a esté condamné à faire amende honorable, la torche au point, nud teste & en chemise, & apres pendu & estranglé.

Le droict ciuil y est aussi exprés; En la loy 1. *D. de lege Cornelia de falsis*, il est dit, *Pæna legis Corneliæ irrogatur ei qui falsas testationes faciendas testimoniaue falsa inspicienda dolo malo coiecerit. Diuus Seuerus lege Cornelia de falsis damnauit præfectum Ægypti quod instrumentis suis, cum præerat Prouinciæ, falsum fecit.* Et en la loy *Eos qui. 27. § 3. D. eod.* il est dit; *Qui se pro milite gessit vel illicitis insignibus vsus est, vel falso diplomate viam*

commeauit, pro admissi qualitate grauissime puniendus est. Chambellan *pro Doctore segessit, & illicitis insignibus vsus est*, prenant la qualité & habit de Docteur. En la loy *Lege. 30. D. Cod.* il est aussi dit; *Lege Cornelia testamentaria obligatur, qui signum adulterinum fecerit, sculpserit. Chambellan* a faict vn sein faux és Lettres dont est question.

Les demandevrs ne prennent pas des conclusions si rigoureuses que celles portées par ces Ordonnances & par ces Loix, se remettant à Monsieur le Procureur General d'en faire ce qu'il luy plaira, & qu'il iugera estre le plus iuste & expedient, pour la vengeance publique.

Povr evx, s'ils n'auoient esté necessitez de defendre leur innocence & bonne renommée ainsi diffamée

publiquement par ledit Libelle diffamatoire, ils n'auroient faict ceste accusation; ils luy auroient plustost pardóné, bié qu'il n'y aye rien en luy digne de pardon, & qu'il soit d'autant plus meschât qu'il feint d'estre bon : Car comme disoit vn Ancien, *Bonitatis verba imitari maior malitia est.* Il est d'vn esprit d'autant malicieux que sa langue ne se faict cognoistre que par mesdisance; *Lingua est mali-loquax mentis indicium malæ*, disoit le mesme ancien. Et ne peut estre excusé sur la qualité qu'il prend de Prestre & Curé; Car par la transaction sus-alleguée, il se veoit qu'il a voulu paruenir à ladite Cure par faulseté, & que se voyant conuaincu d'auoir commis ceste faussete, il en a transigé; *Loco ignominiæ est apud indignum dignitas; Est ornamen-*

tam in luto, dignitas in indigno, comme dit sainct Saluian Euesque de Marseille, en son liure 2. de la prouidence de DIEV. Il y a plus, c'est que si ainsi estoit, que non, que l'accusé eust les qualitez qu'il entreprend de s'attribuer, il seroit d'autant plus condamnable; Car comme dit sainct Saluian en son liure IV. de gubernatione DEI; *Criminosior culpa, vbi honestior status: si honoratior est persona peccantis, peccati quoque maior inuidia. Furtum in omni quidem est homine malum facinus, sed damnabilius absque dubio si Senator furatur aliquando. Ita & nos qui Christiani Catholici esse dicimur, si simile aliquid barbarorum impuritatibus facimus, grauius erramus. Atrocius enim sub sancti nominis professione peccamus. Vbi sublimior est prærroga-*

tiua, maior est culpa. Causam nostram hoc magis aggrauat, si deteriores sumus & meliores esse dicamus.

L'ATROCITÉ des Libelles diffamatoires est encore plus grande, enorme & condamnable, quand ils sont faits contre des corps & communautés & des personnes plus celebres & releuees en pieté & dignité: *Atrocem iniuriam quasi contumeliosiorem & maiorem accipimus, aut persona, aut tempore, aut reipsa*, dit le Iurisconsulte en la Loy *Prætor*. 7. §. 7. *D. de iniuriis & famosis libellis.*

DE SORTE que quand ce Libelle diffamatoire ne seroit faict que contre le Chapitre de Laon, il seroit des plus atroces & condamnables qui se puissent iamais imaginer ou voir.

CAR le Chapitre de Laon est des

plus celebres de la Chrestienté, en vraye pieté & saine doctrine, aussi bien que des plus anciens & mieux renommés. *Sainct Remy* Archeuesque de Rheims(originaire & natif de Laon & païs Laonnois, nourry & esleué en iceluy, en la maison de sainct Emile son pere, laquelle maison appartient encores auiourdhuy au Chapitre de Laon) apres auoir trauaillé à la conuersion du Roy Clouis, il a erigé l'Eglise de Laon en Eglise Carhedralle, & l'a dotee du Comté d'Anisy que le Roy Clouis luy auoit donné, & celuy qui est Euesque de temps en temps, est second Pair de France, Duc de Laon & Comte d'Anisy.

SAINCT REMY ayant erigé ceste Eglise en Eueſché, il y mit pour Euesque sainct Genebault son nep-

ueu, & apres luy ont ſuccedé ſainct Canoalde & autres pluſieurs notables perſonnages des plus ſignalees & illuſtres maiſons de France.

En svite de ce que deſſus a eſté faite en ceſte Egliſe fondation de quatre-vingts quatre Chanoines prebendés & fondés par ſainct Remy, ſans les Vicaires, Muſiciens, couſtres & autres habitués, auec nombre de cinquante quatre Chappellains depuis inſtitués pour la decoration du diuin ſeruice.

Depvis ce temps l'Egliſe de Laon a touſiours flory, entre toutes les autres Egliſes de France, tant pour le grand nombre des doctes & illuſtres perſonnages qui ſe voyent en la ſuitte des Eueſques & des Chanoines, que pour l'affection particuliere des Papes & Roys

de France, & par les priuileges qu'ils luy ont donné.

Lovys le Gros en l'an 1130. leur donna exemption, & à leurs domestiques, de toute Iurisdiction Royale temporellement & spirituellement, & les Lettres sont de l'an 1136. depuis confirmees par Arrest de l'an 1263. par le Roy Philippe le Bel l'an 1351. art. 3. de la Chartre Philippine, donnée à Paris au mois de Mars, an que dessus.

Le 4. de Nouembre 1522. ce Chapitre a obtenu Arrest pour la haute, moyenne & basse Iustice, & du depuis encores autre Arrest du Lundy 3. de Decembre 1537. Le 20. d'Aoust 1055. Et vn dernier rendu sur pieces veuës depuis quinze ou seize ans; En suite duquel le Poteau denotant marque de haute Iustice a esté

esté planté dans le Cloistre: et ceste Iustice haute, moyenne & basse ne s'estend pas seulement dans le Cloistre & és maisons Canoniales à Laon: Mais il y a encore enuiron quarante villages, desquels le Chapitre est Seigneur foncier & haut Iusticier, & qui ressortissent à leur Bailliage exercé dans la ville de Laon ordinairement, par vn des plus celebres Iurisconsultes du Presidial, qui est pourueu gratuitement par le Chapitre, affin que la Iustice soit mieux administrée, & non point par argent.

L'AN 1393. Charles VI. l'an 14. de son regne accorda audit Chapitre qu'il releueroit immediatement à la Cour de Parlement de Paris, sans recognoistre autre Iuge, et pour ce faire l'an 1361. le 25. de

Septembre furent enuoyées Lettres de Charles fils aisné du Roy, Regét le Royaume de Frãce, Duc de Normandie, Dauphiné & de Vienne, au Preuost de Laon.

POVR recognoissance de ces priuileges, il y a Chartres du Roy Philippe, laquelle porte qu'apres l'institution qui sera faite d'vn nouueau Preuost de la ville de Laon, il sera tenu iurer qu'il gardera & fera inuiolablement garder les droicts, priuileges, franchises, libertés, immunitez dudit Chapitre.

LES PAPES ont aussi donné & octroyé à ce Chapitre plusieurs priuileges, sçauoir est le Pape Calixte II. l'an 1123. Innocent III. l'an 1206. Vrbain IV. l'an premier de son Pontificat, le mesme l'an troisiesme de son Pontificat, le Pape Benoist

XI. l'an premier de ſon Pontificat: Autre Bulle de Clement VII. en Auignon l'an ſixieſme de ſon Pontificat: vne autre de Sixte IV. de l'an 1478. le huictieſme de ſon Pontificat; vne autre de Gregoire XI. l'an ſixieſme de ſon Pontificat: Autres Bulles de pluſieurs autres Papes, Vrbain troiſieſme, Alexandre quatrieſme.

LES EVESQVES qui ont ſuccedé à ſainct Remy ſont grandement recommandez, tant par leur ſaincteté que pour le merite de leur naiſſance, ainſi qu'il ſe peut voir de ſainct Genebault, nepueu dudit S. Remy, duquel parle *Sigebertus* en ces termes; *Collatis à Clodoueo Rege multis prædiis Eccleſiæ Rhemenſi Remigius multa eorum parte data Eccleſiæ, Laudunum, ſedem Epiſcopatus*

ibi constituit, primumque illic Episcopum Genebaudum constituit, &c. Sainct Genebauld a eu pour successeur S. Latto son fils.

Sainct Canoalde quelques annees apres luy a succedé, lequel estoit frere de sainct Pharon & Vvalbert Euesque de Meaux & aussi de saincte Phara, ainsi que l'escrit *Trithemius lib.3. cap.69.* En suite a esté Euesque *Genebaudus* homme de grand merite, & duquel est faict mention *in Epist.3. Zachariæ summi Pontificis.*

En l'an 1059. estoit Euesque Elinandus qui assista au sacre de Philippe premier à Rheims, auquel temps vne femme iettée dans le feu en fut preseruée par l'intercession de Nostre Dame.

En l'an 1112. Vvaldericus tenoit

le siege, & en suite de sa mort fut ladite Eglise bruslée, auec douze autres de la ville de Laon, & rebastie en vn an & demy, plus belle & magnifique qu'elle n'estoit, par les aumosnes que les Chanoines recueillirent tant dedans que dehors le Royaume, en portans les reliques de ceste Eglise, qu'ils auoient sauuées du feu, par le moyen desquelles Dieu fit alors plusieurs grands miracles, ainsi qu'il se voit par la relation qui en est gardée depuis ledit temps, il y a 500. ans & plus; comme aussi par l histoire de Vincent de Beauuais, entr'autres.

L'AN 1114. estoit Euesque Berthelemy qui fut fait Cardinal par le Pape Innocent II. soubs lequel fut institué l'ordre de Premonstré l'an 1120. par sainct Nortbert, auquel

ledit Berthelemy donna le lieu & place de l'Abbaye, qu'on appelle Preuosté.

L'AN 1150. Gualterus ou Vvalterus de Mauritania a esté Euesque, lequel a fondé plusieurs Abbayes.

GVALTERVS DE MORIGIO luy a succedé, qui estoit auparauant Doyen du Chapitre de Laon, & fut consacré à Rome, l'an 1153.

ANSELME de sancto Medardo luy a succedé lequel estoit tres-docte personnage, qui a faict la Glose interlineaire sur les Pseaumes.

EN SVITE PETRVS AMELII de Monte-acuto, auparauant Prieur de sainct Martin de Paris, & depuis Cardinal soubs Clement VII. duquel le corps repose au lieu de sainct Martin: ce fut en l'an 1388.

IEAN DE ROVSSY luy a succedé,

& apres luy Guillaume de Cham-
peau, lequel soubs le Roy Charles VII. en l'année 1421. a esté à *Consilijs & Cameræ computorum tunc Biturigibus existentis præses ad annum 1431.*

En svite Iean Iuuenal des Vrsins auparauant Euesque de Beauuais, & depuis Archeuesque de Rheims l'an 1449. Quelque temps apres a esté Euesque, Messire Charles de Luxembourg frere de Marie de Luxembourg Comtesse de sainct Paul, mariée auec François de Bourbon Comte de Vendosme, bisayeul du feu Roy Hẽry le Grand.

Messire Louys de Bourbon Cardinal luy a succedé l'an 1517.

En svite Iean Doceus, Messires Iean de Bours, Valentin Duglas, Geoffroy de Billy, Messire Benjamin de Brichanteau Abbé de S^te

Geneuiefue frere de Messire Philbert de Brichanteau, lequel est à present Euesque, donnant toute sorte d'exemple, de pieté, probité & vertu, qui de temps immemorial ont esté cultiuées par ceux de la famille, de laquelle il est yssu, vne des anciennes & illustres de ce Royaume.

Le Chapitre de Laon est aussi recommandable à cause des Chanoines qui s'y sont tousiours veus d'illustres familles & maisons de la France, tant Cardinaux, Euesques que autres Prelats des Eglises plus celebres du Royaume, entr'autres Guillaume Cardinal Thresorier de ladite Eglise, Pierre Cardinal de Narbonne frere du susdit Guillaume: Ancherus nepueu du Pape Vrbain IV. Cardinal de Ste Praxede, Guillaume de Bray, Cardinal de S.

Marc : Mathieu Rubens aussi Cardinal & Chanoine soubs le Pape Boniface ; P. de grossis Petris Cardinal Thresorier & Chanoine : Pierre Cardinal de Montagu : Estienne Cardinal de sainct Ciriac ; Iacques Pantaleon Chanoine de Laon, & depuis Pape du nom d'Vrbain IV. apres auoir esté long temps Chanoine & Archidiacre qui a institué la feste & procession du S. Sacrement, qui la rend si celebre & renommée en la ville de Laon, lequel se souuenant d'auoir esté Chanoine a donné des Indulgences en forme de distribution à ceux qui celebreront ladite feste ainsi que l'Eglise le chante en la cinquiesme leçon de la sixiesme ferie de l'octaue prise du Sermon de S. Thomas.

OVTRE les Papes & Cardinaux

ſus-nommez ſe voit encore que le Chapitre de Laon a eſté le Seminaire, duquel les autres Egliſes & Chapitres plus celebres de la France ont ſouuent tiré leurs Superieurs, entre leſquels ont eſté Nicolas Eueſque de Noyon ; Iean de Vaſſoingne Eueſque de Tournon : Galterus Eueſque de Tournay ; Hugues Eueſque de Liege : Guido Eueſque d'Auxerre : Iacques Eueſque d'Arras 515. Henry Eueſque d'Orleans : Guillaume de Maſticone Eueſque d'Amiens: Philippes Eueſque de Beauuais : Iean Vultileti Eueſque de Soiſſons : Guy de Chaſteau Porcian Eueſque de Soiſſons: Iacques Eueſque de Soiſſons: Robert Eueſque d'Eureux : Pierre Dorgemont Eueſque de Paris: Hugues de Biſontis auſſi Eueſque de

Paris: Alleaume Euesque de Meaux, & plusieurs autres: Encore de fraische memoire Messire Claude Coquelet Euesque de Dines, Gilles Archeuesque de Bourges: Humbault Archeuesque de Rauenne; & Michel, Archeuesque de Sens.

Et pour marque des affections que les Papes, Roys, Roynes, Princes, Seigneurs ont portées à ce Chapitre, & les merites qu'ils y ont recogneu, se voyent les fondations du Roy Iean, & de la Royne Belingaire; de Philippes le Bel; de Louys le Gros; de Charles V. de Ieanne Royne de France & de Nauarre, Comtesse de Brie & Champagne; de la Royne Gerberge; de la Royne Clemente, d'Enguerrand de Coucy; de Guillaume Chancelier; de Iean Comte de Blois; de Iean de

Luxembourg Comte de Ligny; de Gaultier Comte de Blois; de Gaultier Comte de Brayne; de Galcher de Chaſtillon Conneſtable de France, de Miliſene de Coucy; de Marguerite Comteſſe de Blois; de Pierre Comte de Bretaigne; de Alexandre IV. Pape; d'Vrbain III. Clement VII. Vrbain IV. Boniface VIII. & de pluſieurs Cardinaux, Archeueſques, Eueſques, & autres Prelats, qu'il ſeroit trop long de rapporter.

L'HONNEVR & le reſpect que tous les ſiecles ont rendu à l'Egliſe & Chapitre de Laon, ſe voit auſſi en ce que Enguerrand de Coucy pour auoir mal traicté vn Doyen de ce Chapitre fut excommunié & contraint s'humilier & receuoir la penitence qui pour cela luy fut en-

ioincte par le Pape Honorius III.

Avssi se voit il que quelques personnes ayãts mal traicté quelqu'vn des domestiques de ce Chapitre, ils ont esté excommuniez par le Pape, & condamnez à demander pardon & se presenter pieds nuds, à deux genoux, dans ledit Chapitre en presence de Maurice Archidiacre de Meaux, & Drogo Blanchart Clercs du Roy à ce deputez pour estre tesmoins & en bailler Acte, l'an 1215. au mois de May.

Il se voit pareillement que le Chapitre de Laon a donné plusieurs grands biens à l'Abbaye de Premonstré chef d'ordre, nouuellement establie du consentement de l'Euesque & du Chapitre de Laon par S. Nortbert, en l'année 1120. dans le Diocese de Laon, moyen-

nant quoy ceste Abbaye recognoist estre fille procreée de l'Eglise de L'aon en l'année 1153.

Povr semblables raisons & recognoissances les Religieux des Abbayes de S. Vincent de Laon, & de S. Michel en Thierasche, presentoient anciennement aux Doyen & Chanoines de Laon, celuy qu'ils elisoient pour leur Abbé, affin qu'il fut confirmé par ce Chapitre, dont se voit plusieurs exemples, entre lesquels l'vn est de l'an 1238. en l'eslection de Balduinus nommé pour Abbé de sainct Vincent; & l'autre de l'an 1237. en la personne de Gobert esleu Abbé de sainct Michel.

De nostre temps est assez cogneu, par leur pieté & probité, le merite de ceux qui sont les chefs & membres de ce Chapitre; Tellement qu'il

n'est besoin d'en rien dire en particulier : aussi ne l'ont ils voulu, ne desirant autre gloire que de bien faire, *et per bona opera certam suam vocationem & electionem facere*, comme dit sainct Pierre en son Epist. 2. chap. 1.

LA COVR considerera aussi, s'il luy plaist, qu'il se trouue dans l'Histoire qu'aux diuisions des premiers siecles, & du temps du Roy sainct Louys, le Chapitre de Laon a si bien defendu l'auctorité & les droicts du Roy qu'il en a merité vne recognoissance particuliere par Lettres expresses que le Roy Sainct LOVIS luy en a escrit, qui sont és Archiues de l'Eglise soubs ce tiltre; *Ludouici iuuenis filij Ludouici in quibus scribit capitulo & refert grates, quia non adhæsit sententiæ interdicti quod*

Archepiscopus Rhemensis & eius suffraganei tulerunt in Rhemensem prouinciam contra ipsum, &c.

BARONIVS tom. 10. en l'an 853. faict mention de deux grands personages, sçauoir *Pardulus* vingt cinquiesme Euesque qui presida en vn Concile prouincial tenu à Soissons: & de *Hincmarus* vingt-sixiesme Euesque de Laon que le Pape restablit en personne & luy feit celebrer la Messe bien qu'aueugle.

Il se trouue aussi par l'histoire que le Chapitre de Laon est fondateur des Cordeliers en la ville de Laon; et qu'il a esté associé & requis d'associatiō auec les Chapitres de Rheims, de Mascon, de Lyon, de Paris, & plusieurs autres Eueschés & Abbayes des plus esloignées de la France.

AV CONTRAIRE il se voit par le

Libelle diffamatoire & par les fauſſetez & autres Actes de *Chambellan* cy deuant rapportés que *Chambellan* eſt vn homme indigne d'eſtre de ce Chapitre, & de toute autre compagnie de gens de pieté & d'honneur; Auſſi a-t'il eu procez contre toutes les Communautés de Laon, de l'Egliſe Noſtre Dame, S. Pierre, ſaincte Geneuiefue, ſainct Remy, & meſme contre Monſieur l'Eueſque & Duc de Laon. *Scripſi vobis* (dit ſainct Paul en la 1. aux Corinthiens chap. 5. vv. 9. 10. 11. & 13.) *in Epiſtola, ne commiſceamini fornicarÿs, non vtique fornicariis huius mundi, aut auaris, aut rapacibus, aut idolis ſeruientibus; alioquin debueratis de hoc mundo exiſſe: Nunc autem ſcripſi vobis non commiſceri, ſi is qui frater nominatur inter vos eſt fornicator, aut*

auarus, aut idolis seruiens, aut maledicus. *Eos qui foris sunt*, DEVS *iudicabit. Auferte* malum *ex vobis ipsis.* Les Doyen, Chanoines & Chapitte de Laon desirent principalement qu'il leur soit loisible d'executer ce commandement de DIEV, proferé par la bouche de S. Paul: et requierent la Cour d'entheriner la requeste qu'ils luy en font, & faire en sorte que la paix soit auec eux comme elle a esté de temps immemorial, iusques à ce que *Chambellan* y soit venu: & sera, quand il n'y sera plus: Comme aussi requierent ils que la punition deuë aux mesdisances & calomnies atroces de ce Chambellan, soit vn tesmoignage public & asseuré de leur innocence, & qu'iceluy Chambellan par les peines temporelles que les loix luy

ordonnent pour ses Libelles diffamatoires & faussetez, face telle penitence qu'il euite les eternelles, et *resipiscat* (pour vser des termes de S. Paul en sa 2. à Timothée chap. 2. v. 26.) *à laqueis diaboli* (qui est le pere de calomnie & mesdisance) de sorte que ce Chambellan ne soit, comme les demandeurs en prient DIEV de tout leur cœur, homme viuant & mourant au nombre de ceux desquels parle sainct Paul en sa 2. Epist. à Thimotée chap. 3. *In nouissimis diebus instabunt tempora periculosa & erunt homines blasphemi, sine pace,* criminatores, tumidi, *habentes speciem quidem pietatis, virtutem autem eius abnegantes: Et hos deuita.* ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί. ἔσονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι βλάσφημοι, ἄσπονδοι, διάβολοι, τετυφωμένοι, φιλήδονοι μᾶλλον ἢ

φιλόθεοι, ἔχοντες μόρφωσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἠρνημένοι· καὶ τούτους ἀποτρέπου.

Par ces moyens & autres qu'il plaira à la Cour suppleer de droict & equité, *concluent* les demandeurs & parties ciuiles à ce que le defendeur soit declaré atteint & conuaincu d'auoir composé, faict imprimer & diuulgué tant dedans que dehors ce Royaume le Libelle diffamatoire, intitulé, *Le Polypheme ou Apologetic à Messieurs de Laon*, contre les Doyen, Chanoines & Chapitre de l'Eglise de Laon, & contre ledit Dorigny Official de Rheims: Comme aussi d'auoir faussement & meschãment faict & fabriqué *les Lettres* en vertu desquelles il se dit Docteur en Theologie de l'Vniuersité de Valence, & a pris & prend icelle

qualité : et pour reparation condamné a dire en l'audience publique de la Cour, que temerairement & malicieusement il a faict, cōposé & publié ce *Libelle diffamatoire* cōtre les Doyen, Chanoines & Chapitre, & M. Claude Dorigny Official de Rheims, faict & fabriqué faussement & meschamment *les Lettres* en vertu desquelles il s'est dit & qualifié cōtre verité, Docteur en Theologie en l'Vniuersité de Valence qu'il demande pardon à Dieu, au Roy & Iustice, d'auoir faict ledit Libelle diffamatoire & ladite fausseté; et apres, de voir brusler par l'executeur de la haute Iustice ledit *Libelle* diffamatoire & lesdites *Lettres* au pied du grand degré du Palais, & banny hors du Royaume, ou pour le moins de la ville de

Laon & païs Laonnois, sauf à Monsieur le Procureur General, duquel les demandeurs ont requis l'adionction, de prendre pour la vindicte du public telles autres conclusions qu'il iugera estre de Iustice.

LETTRE DE CHAMBELLAN du I. de Ian. MDCXXVIII.

Monsievr, La Cour m'a vangé des torts insupportables que m'auez faict par vostre belle Mathiade executee à la Hure à Laon. Lors que ie vous fus sommer, vous eussiez mieux aduisé à vostre charge ou de quitter l'ouurage ou de vous y comporter autrement. Or attendant que ie vous die en barbe ce qu'vne iuste douleur me suggerera, apprenés, quelque Ange que soyez, de nous, que au pardessus de l'Arrest obtenu qui vous denigre eternellement, comme le merités, Ie mets soubs la presse vn liure ou Apologetic, auquel ie vous feray porter le flam-

beau à la veuë de tout le monde. Vous disiez en respondant que feriez iustice, & que il y auoit trente ans que vous en mesliez: mais vous estes de ceux que l'Escriture appelle enfans de Cent ans. I'espere vous faire voir que la comparaison, que fistes lors de moy auec vostre homme de S. Thierry estoit mal prise, & aussi bisarre que vostre ceruelle à decretter contre les personnages de merite & de sçauoir. A tant suis ie, si l'agreéz,

Monsieur, Vostre Amy.
CHAMBELLAN.

Le 1. de Ianuier 1628.

Inscrite à Monsieur M. Dorigny Thresorier & Official en l'Eglise de Nostre Dame à Rheims.

LETTRE DE CHAMBELLAN du XI. de Ian. M. DCXXVIII.

MONSIEVR, *I'attends responce à celle que ie vous ay adressée par Monsieur Frizon Citoyen de vostre ville,*

i'entends celuy qui me cautionna au temps de la persecution, & me tira de vos griffes: Ne soyez pas honteux d'aualler le gobeau que vous auez meslé; cela est necessaire: et ne differez pas si me croyez plus long temps, autrement en vostre vieillesse on vous dressera vn tombeau de funeste memoire ou encoffré en fin vous n'aurez que tout loisir de vous chesmer & repentir de vostre belle Mathiade & Incagade exposee en veuë en la ville de Laon, où vous attendant, ie diray que vous estes vn excellent Areopagite. Adieu.

Vostre amy, si voulez.
CHAMBELLAN.

Ce xi. Ianuier 1628.

Suscripte, A Monsieur, Monsieur Dorigny Docteur *in vtroque*, Official & Chanoine à Rheims.

ACTE DE L'HOSTEL DE VILLE DE LAON, PORTANT le desadueu de l'adresse du Libelle intitulé, *le Polypheme à Messieurs de Laon.*

Du Mercredy sixieme de Septembre mil six cens vingt huict.

SVR CE QVI A ESTE' representé par l'vn des Gouuerneurs de la ville, que depuis quelque temps il y couroit vn liure par les mains des habitans intitulé *le Polypheme,* sans nom de l'Auteur & de l'Imprimeur, dans lequel il y auoit plusieurs discours, ou le public & les particuliers estoient interessez: Que par l'Epistre liminaire ce liure estoit adressé & presenté aux habitans de la ville de Laon: Qu'il faisoit ceste re-

monstrance affin qu'il y fust pourueu. Les aduis pris de la compagnie, le liure apporté & leu en aucuns endroicts d'iceluy, mesme entendu le recit qui a esté faict par aucuns de ladite Compagnie, qui ont dit l'auoir veu, Il a esté conclud que *l'adresse* qui a esté faite dudit Liure *aux habitans d'icelle ville*, deuoit estre comme elle a esté presentement repudiée & *reiectée* pour estre ledit *liure rempli de figures & discours infames & scandaleux contre l'honneur & respect deub aux Roys*, *contre la charité Chrestienne, les bõnes mœurs, & l'honnesteté publique*, & qu'il seroit faict *Acte pour* en vertu d'iceluy pouuoir *faire* ce mesme desadueu par les Gouuerneurs, & par les habitans, quand besoing sera.

Collationné à l'original par Danye & Rousseau Notaires à Laon.

EXEMPLVM LITERARVM ACADEMIÆ VALENTINÆ,

Quibus RECTOR PROFESSORES ET DOCTORES *publicè testificantur* Claudium de Chambellan *falsò Doctoris Theologi nomen, titulum, ac literas eius Academiæ vsurpare.*

RECTOR, Professores atque Doctores Academiæ Valentinæ, Vniuersis & singulis præsentes litteras inspecturis, S. Cum ex literis viri clarissimi D. Ioannis Aubert in Academia Parisiensi Professoris & iurium Academicorum propugnatoris acerrimi ad virum clarissimum D. Gaspar FROMENT Regium apud nos in vtroque iure Professorem scriptis, & in cœtu nostro Academi-

co de more in aula Regia conuoca-
to perlectis, acceperimus, quem-
dam nomine *Claudium de Chambel-
lan* vſurpare ſibi gradum titulum-
que Doctoris in ſacra Theologiæ
facultate, & aſſerere ſe ad illum in
hac Academia promotum fuiſſe, at-
que in eam rem proferre teſtimo-
niales Literas noſtri nominis ſub
die quinta menſis Iunij anni Salutis
milleſimi ſexcenteſimi decimi, ſub-
ſignatas per *I. Manhannette ſe-
cretarium*, quæ falſi ſuſpicione mi-
nime carere pleriſque viſæ ſunt;
ideo ſe cupere & expedire certis de
cauſis ad dignitatem Academiæ
ſpectantibus, de huius rei veritate
fieri certiorem: Nos itaque iuſtæ
adeo petitioni annuentes, cum
noſtra interſit & totius Reipubli-
cæ, ne quis falsò ſibi Facultatum

ac ſcientiarum gradus tituloſque adſcribat, publica fide teſtamur, inſpectis coram perſcrutatisque diligenter Tabularij noſtri codicibus ſiue Regiſtris, quibus omnium graduum in quauis Facultate promotiones interſeri ab antiquo tempore perſcribique ad futuram memoriam conſueuerunt, minimè nos obſeruare potuiſſe prædictum *Claudium de Chambellan* ad vllum in Theologia vel alia Facultate gradum apud nos promotum, imo ne quidem illa die quinta menſis Iunij anni milleſimi ſexcenteſimi decimi graduum promotionem vllam factam fuiſſe; quin etiam perlecto quoque exemplari diplomatis Doctorei, quo eumdem *Claudium de Chambellan* paſſim munitum aſſeritur, idipſum tum ſtylo & orationis

ſtructura, tum ipſa forma ac rei ſubſtantia, à noſtro ritu & conſueta litterarum, quibus vtimur, præſcripta formula, omnino alienũ eſſe comperimus: Neque præterea quemquam inſolito iſto planeque incognito nobis *Manhannette* nomine, quo illud ipſum litterarum exemplar eiuſdem *Claudij de Chambellan* ſubſcriptum eſſe conſtat, vixiſſe aut extitiſſe vnquam teſtamur qui tunc temporis aut alias Secretarij apud nos ſiue Notarij in hac ciuitate perfunctus ſit officio; quod ſaltẽ in vllius noſtrum potuerit hactenus peruenire notitiam. Ita teſtamur, ita aſſerimus, ita communi ſacramento declaramus: In quorum fidem has teſtationis noſtræ literas per Magiſtrum Ioannem Croze Secretarium noſtrum conſcribi ac ſub-

ſignari, ſolitoque ſigillo Vniuerſitatis communiri iuſſimus. Datum Valentiæ Cauarum in aula Regia Academica, Kalend. Februarij anno Salutis milleſimo ſexcenteſimo viceſimo octauo.

De mandato Dominorum.

CROZE, *Secretarius.*

COPIE DE CERTIFICAT DE L'VNIVERSITÉ DE VALENCE.

Par lequel les RECTEVR, PROFESSEVRS ET DOCTEVRS *attestent que Claude de Chambellan s'attribuë faulsement les nom, tiltres & letres de Docteur en Theologie de ladite Vniuersité.*

LEs Recteur, Professeurs & Docteurs de l'Vniuersité de Valence, A tous ceux qui ces presentes letres verront, Salut; Sur l'aduis qui nous a esté dóné par lettres ecrites à Mr Gaspard Froment, tres-celebre Professeur Royal és Droicts en ceste Vniuersité par M Iean Aubert Professeur en l'Vniuersité de Paris; & lecture d'icelles faicte en

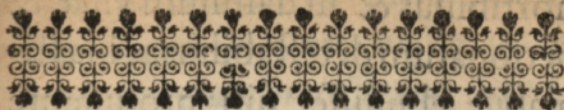
pleine assemblee, conuoquee suiuant la coustume en la sale Royale, portant qu'vn certain nómé Claude de Chambellan s'artribuë le degré & tiltre de Docteur en la sacree Faculté de Theologie, & fait croire qu'il a esté promeu à iceluy en cette Vniuersité, & mesme en produit des lettres pour preuue de ce sous le nó de ceste Vniuersité, en date du v. de Iuin de l'an 1610. signees par *I. Manhannette Secretaire*, lesquelles plusieurs ont estimé n'estre exemptes de faussseté: Qu'il est expedient pour certaines raisons qui importent à l'honneur de ceste Vniuersité d'estre asseuré de la verité de cette affaire; Nous desirants satisfaire à vne si iuste demande, attendu qu'il nous importe & à tout l'Estat qu'aucun ne s'attribuë faulsement les degrez & titres des Facultez & sciéces, certifions à tous qu'apres auoir

exactement leu, & diligemment examiné les Registres de nos Archiues, esquels on a coustume de toute anciennneté d'inserer & escrire pour memoire à la posterité, les promotions de tous les degrez en chaque Faculté, nous n'auons peu remarquer que ledit Claude de Chambellan ait esté promeu à aucun degré en cette Vniuersité, soit en Theologie ou autre Faculté, n'y qu'en ce iour v. du mois de Iuin 1610. il ait esté faicte aucune promotiõ de degrez: Voire mesme apres auoir leu exactemẽt la copie des lettres de Docteur, desquelles on dit qu'iceluy Claude de Chambellan se preuault, nous auons trouué qu'elle est, & quand au style & quand à la cõposition, & mesme quand à la forme & substance de la chose, tout à faict contraire & esloignee de nostre coustume, & de la formule ordinaire & prescripte és lettres dont nous nous

seruons. De plus, nous certifiõs qu'il n'y a iamais eu ny vescu parmy nous aucun du nom de Manhannette, duquel il appert ladicte copie des lettres d'iceluy Claude de Chambellan estre soubscripte, qui pour lors, ou en autre tẽps, ait fait office de Secretaire en ceste Vniuersité, ou de Notaire en cette ville, au moins qui soit venu à la cognoissance d'aucun de nous. Ainsi le certifions-nous; Ainsi l'asseurons-nous; Ainsi le declarons nous tous tant que nous sommes, sous nostre sermẽt. En tesmoignage dequoy nous auons faict expedier & signer ces presentes lettres de certificat par M. Iean Croze nostre Secretaire, & seeller du seau ordinaire de l'Vniuersité. Donné à Valẽce en la sale Roiale de l'Vniuersité, le 1. iour de Feurier l'an de Salut 1628.

Par le mandement de Messieurs.

CROZE SECRETAIRE.



EXEMPLVM LITERARVM S. LVDOVICI AD DECANVM ET CAPITVLVM LAVDVNENSIS ECCLESIÆ.

LVDOVICVS DEI GRATIA Francorum Rex, dilectis ſuis Decano & Capitulo Laudunenſi ſalutem & dilectionem. Quod Epiſcopus Beluacenſis in Baronia & in feodum homagij ligij de nobis teneat quod habet apud Beluacenſes, & quod Par ſit ex eo Franciæ, vos credimus non latere, vel pauciſſimos ignorare. Circa factum illud ſiquidem Beluacēſe, vbi diabolica rabies in ſtragem hominum ita horribiliter ebulliuit &

horribilius & in damnum villæ & personarum detestabilius ac inæstimabile ebullisset nisi prouidente Domino regale apposuissemus remedium; qualiter sit processum, & quomodo de facto illo, de quo si ipse Episcopus inculpatus est, Deus nouit, erga ipsum nos habuerimus, & qualiter in principio, & postea frequentissime *in Curia nostra ius obtulerimus eidem* prout debuissemus, & per quos debuissemus sine omni subterfugio faciendum, vellemus vos vniuersos, & singulos seriatim, per singula totum scire. Vnde *quamplurimum reammiramur* quod suffraganei Remensis prouinciæ, nobis à nullo iure deficientibus, tantæ contra nos malitiæ acquieuerint aliquorum, quod in nostrum & regni prępiudi-

cium interdicti ſui præcipitantes ſententiam ita *contra nos & ius noſtrum perperam proceſſerunt*. Et vtinam quanto zelo, quanta affectione moueantur eorum aliqui, in hoc facto bene attenderetis ſinguli, atque omnes; In quo tamen vos, qui *ſaniore* ducti eſtis *conſilio*, iura noſtra opprimere non duxiſtis, ſed *iuri regio* fauorabiles, & eorum iniuriis contrarios vos geſſiſtis. Ex quo vobis & Eccleſiis veſtris regalem gratiam *meritò* obtinuiſſe debetis. Rogamus igitur vniuerſitatem veſtram, & in amore quo nobis & regno tenemini exhortamur, vt viam iſtam conſeruandi *iura regia*, quâ incedere cœpiſtis, conſtanter atque viriliter teneatis; iuris noſtri obſeruationi totaliter & tanta ſollicitudine inſiſ-

tentes, quod in hoc & in aliis vos & vestra diligere, & iura vestra seruare integra *meritò* debeamus; scientes quod nos pro facto isto paramus nuntios prouidos & discretos incunctãter per hoc ad Romanam curiam destinandos, ne procedat in tantum regni nostri detrimentum ista malitia, prout aliqui contra nos conceperunt. Actum apud Compendium anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo tertio mense Decembri.

LITERÆ LVDOVICI IVVENIS FILII LVDOVICI, *in quibus scribit Capitulo, & refert grates, quia non adhæsit sententiæ interdicti quod Archiepiscopus Remensis & eius suffraganei tulerunt in Remensem prouinciam contra ipsum.*

Collation de la presente coppie a esté faicte à son original au cclxiv. fueillet d'vn Registre en parchemin appellé le Chartulaire de l'Eglise de Laon, par nous Notaires Royaux au Baillage de Vermandois demeurans à Laon soubsignez, & est conforme audit original rendu. Faict audict Laon le vingt-troisiesme Ianuier mil six cens vingt-neuf.

Signé, DANYE, & MOVSEIGNAT



COPIE DE LETRE ESCRITE PAR S. LOVYS AVX DOYEN ET CHAPITRE DE L'EGLISE DE LAON.

LOVYS PAR LA GRACE DE DIEV Roy des François, A ses bien-amez les Doyen & Chapitre de Laon, Salut & dilection. Nous croyons que vous sçauez tous, ou la plus part d'entre-vous, que l'Euesque de Beauuais tient de nous en tiltre de Baronie à foy & hommage lige, ce qu'il a en Beauuoisis, & qu'à cause de ce il est Pair de Frãce. Et certainemét nous voudriós que

vous tous & vn chacun de vous ſçeuſſiez par le menu & en particulier tout ce qui s'eſt paſſé à Beauuais, où la rage diabolique s'eſt ſi horriblement eſchauffée, & l'euſt eſté encores plus horriblement & d'vne façon plus deteſtable & incroiable, à la ruine de la ville & des particuliers habitants d'icelle, ſi par la prouidence de Dieu nous n'y euſſions apporté le remede Royal; comme on y a procedé, & comment nous nous ſommes comportés à l'endroit de l'Eueſque meſme en ce fait, duquel s'il eſt innocét, Dieu le ſçait, & comme dés le commencement & apres, nous luy auons par pluſieurs fois *offert de proceder & ouir droit en noſtre Cour* ſeló que nous euſſiós deu, & par qui nous euſſions deu ſans aucun delay & ſubter-

fuge. D'où vient que nous nous estonnons grandement que les suffragans de la prouince de Reims, attendu que nous nous soubmettions à toute sorte de raison & de iustice, se soient neantmoins laissez emporter à vne si grande malice de quelques-vns à l'encontre de nous, qu'a nostre preiudice & du Royaume, precipitans la Sentence de leur interdict ils ont ainsi *procedé à tort & sans cause à l'encontre de nous & de nos droicts.* Et pleust à Dieu que vous considerassiez bien tous & vn chacun de vous, auec combien d'ardeur & de passion, quelques-vns d'entre eux se portent en ceste action; en laquelle neantmoins vous qui auez esté *plus sainement conseillez* que les autres, n'auez

pas eſté d'aduis d'opprimer nos droicts, mais *auez eſté fauorables au droict du Roy*, & vous eſtes opposez aux iniures de ceux-là: Pourquoy vous deuez *à bon droit* obtenir la grace Royale, *pour vous & pour vos Egliſes*. Nous vous prions donc tous tant que vous eſtes, & vous exhortons par l'affection que vous nous portés & au Royaume, que vous teniés tousjours conſtamment & virilement ceſte voie de *conſeruer les droicts Royaux*, par laquelle vous auez cómencé de marcher, en inſiſtant de toutes vos forces, & auec tant de ſoin à l'obſeruation d'iceux, que nous ſoions *à bon droict* obligés en ceſte occurrence & en d'autres, de vous aimer, & ce qui vous appartient, & de conſeruer vos droicts

en leur entier; ſçachants que nous ſommes preſts de deſpeſcher au pluſtoſt des Ambaſſadeurs prudens & diſcrets à la Cour de Rome, de peur que cette malice ne s'accroiſſe dauantage à vn ſi grand detriment de noſtre Royaume, comme quelques-vns ont proietté à l'encontre de nous. Faict à Compiegne l'an de noſtre Seigneur mil deux cens trente-trois, au mois de Decembre.

LETRES DE LOVYS LE IEVNE FILS DE LOVYS, *eſquelles il eſcrit au Chapitre & le remercie de ce qu'il n'a point adheré à la Sentence d'interdict de la Prouince de Reims, renduë par l'Archeueſque de Reims & ſes ſuffragans à l'encontre de luy.*